

MAMCO
GENEVE

VERENA LOEWENSBERG

23.02.-19.06.2022

PISTES PÉDAGOGIQUES



Verena Loewensberg, *Sans titre*, 1972

SOMMAIRE

p. 3 Quelques repères biographiques

Pistes pédagogiques

p. 4 Couleurs et émotions
p. 6 Dynamisme et composition
p. 8 Rythmes et motifs

Informations complémentaires

p. 10 Réservation et contacts

Ces pistes pédagogiques sont réalisées à partir d'une sélection d'œuvres exposées au MAMCO – Musée d'art moderne et d'art contemporain de Genève.

Elles s'adressent tout particulièrement aux enseignants et aux responsables de groupes en leur proposant d'aller plus loin dans l'analyse et la réflexion que soulèvent ces œuvres.

Conçues pour s'adapter aux différents niveaux du système scolaire, du primaire au secondaire II, ces pistes pédagogiques ont enfin pour but de préparer une visite au MAMCO, avec ou sans guide. Elles permettent ensuite de prolonger l'expérience en classe, afin de faciliter l'approche et la compréhension de la création contemporaine.

Le service des publics du MAMCO propose

différents types de visites utilisant des méthodes et scénarios pédagogiques qui découlent des demandes des groupes afin de créer un espace d'échange, d'écoute et de jeu autour des œuvres exposées.

QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Verena Loewensberg était une peintre suisse, née à Zurich en 1912 et décédée dans la même ville en 1986.

Peu connue dans les régions francophones et s'étant rarement exprimée sur son travail, Verena Loewensberg réalise des compositions précises, structurées mais faisant montre d'une grande liberté formelle et chromatique.

Ses premières œuvres remontent à 1936 et la première peinture enregistrée dans son catalogue raisonné (qui compte près de 630 toiles, ainsi que des gouaches, des dessins, des gravures et des sculptures) date de 1944.

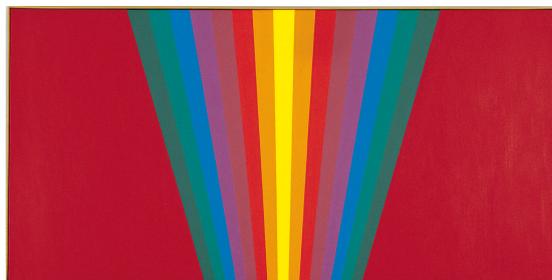
Après des études à la Gewerbeschule de Bâle (école des arts et métiers) où elle suit une formation en dessin, tissage et théorie des couleurs, elle prend des cours de danse à Zurich. Entrée en contact, par l'intermédiaire de Max Bill, avec le groupe *Abstraction-Création*, qui gravite à Paris autour de Georges Vantongerloo, elle participe à sa première exposition en 1936. Dans les décennies qui suivent, mariée, jusqu'en 1949, au designer Hans Coray, elle développe sa pratique picturale, tout en travaillant pour l'industrie textile locale et tout en se consacrant à des commandes d'art appliqué.

Passionnée de jazz, elle ouvre, dans les années 1960, un magasin de disques à Zurich, City-Discout. Dès cette époque, son travail repose sur des formes et des séries qui s'éloignent du canon de l'art concret et la rapprochent d'expériences menées au sein du *Colorfield Painting*, du *Pop Art* ou de l'art minimal.

Unique femme du groupe des « concrets zurichois », Verena Loewensberg n'atteint la même reconnaissance que ses compagnons (Max Bill, Camille Graeser et Richard Paul Lohse), qu'après l'apogée du mouvement. Il faudra en effet attendre la rétrospective du Kunsthaus de Zurich en 1981 (la première d'une artiste femme organisée par ce musée), cinq ans avant sa disparition, pour découvrir toute l'étendue de sa pratique.

COULEURS ET ÉMOTIONS

QUAND LA PEINTURE EST UNE SOMME DE COULEURS



Verena Lovensberg, n° 323 : *Ohne Titel*, 1972
1er étage

- 1 — Observez cette œuvre. De quoi il s'agit ?
- 2 — Quels adjectifs pourriez-vous donner à ces couleurs? (éclatantes, lumineuses, rayonnantes ...)
- 3 — Pourquoi les couleurs de ce tableau sont si vibrantes selon vous ?
- 4 — Comment vous sentez-vous en regardant ce tableau ? (Plutôt énergiques ou calmes ? rêveurs ou éveillés?)

On peut aborder : l'impact émotionnel de la couleur, la saturation, les aplats, la pigmentation et l'application de la peinture à l'huile, la juxtaposition le contraste..



Verena Lovensberg, n° 400, *Ohne Titel*, 1974
1er étage

- 1 — Observez ce tableau.
Qu'est-ce qui a changé par rapport au premier ? (horizontalité et verticalité du format ainsi que des lignes ...)
- 2 — Selon vous l'artiste a peint horizontalement ou verticalement ?
- 3 — Est-ce que cette peinture vous fait penser à quelque chose?
- 4 — Quelle sensation se dégage du tableau ?

On peut aborder: horizontalité du paysage, nuances de couleur, couleurs froides/chaudes...



Verena Lovensberg, n° 616 : *Ohne Titel*, 1984
1er étage

- 1 — Quelle(s) couleur(s) voyez-vous dans ce tableau ? Indiquez la couleur plus chaude et celle qui est le plus froide.
- 2 — Selon vous quelle couleur a été appliquée en premier ? Comment le savez-vous ? (traces de crayon, imprécision dues à l'application à main levée)
- 3 — Observez la salle dans son ensemble : elle fonctionne sur un jeu de nuances. Amusez-vous à faire des paires ou trouver des jumeaux. Pourquoi avez-vous fait ce choix ?

On peut aborder : camaïeu, nuances, saturation, contraste, répétition...

COULEURS ET ÉMOTIONS

QUAND LA PEINTURE EST UNE SOMME DE COULEURS

Verena Lovensberg peint à l'huile et à main levée. Elle apprend cette technique de manière autodidacte, à l'aide d'un livre, à la fin des années 1930. Dès lors, elle ne la quittera plus, à l'exception des motifs qu'elle réalisera pour l'industrie textile.

Ce choix de la peinture à l'huile, à une époque où la plupart des peintres se sont tournés vers l'acrylique (plus couvrante, plus simple à étaler au pinceau, voire au rouleau, en particulier concernant les aplats monochromes, séchant plus vite et moins onéreuse) lui permet une palette de couleurs incomparablement plus lumineuse et riche et la distingue en cela de ses collègues américains (du *Hard edge* et du *Colorfield Painting*), ainsi que ses collègues de l'art concret.

Dans le cadre de cette exposition, la couleur, dans toute son énergie et ses nuances, devient le personnage principal du premier étage du musée, qui accueille une rétrospective du travail de l'artiste zurichoise en réunissant des œuvres des années 1950 aux années 1980.

L'œuvre picturale de Verena Lovensberg allie un vocabulaire géométrique à un sens virtuose des couleurs. La brillance et l'intensité de la couleur, propre à la peinture à l'huile, est accentuée par l'artiste lorsqu'elle superpose jusqu'à quatre couches de la même couleur.

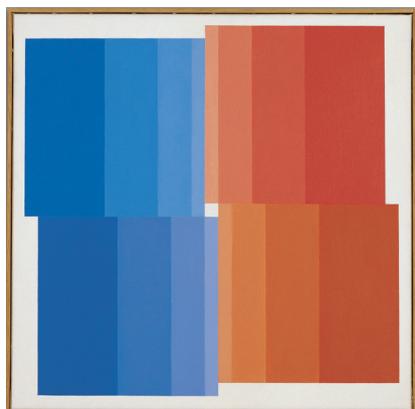
De rapports de contraste binaire (noir/blanc) aux « arc-en-ciel », proches de l'*Op' Art*, elle joue avec les infinités de variations de sa palette. Cela s'exprime aussi bien par le nombre de couleurs utilisées dans chaque tableau, qui peut aller de deux à plus de dix, que par la richesse des nuances et la diversité des combinaisons de couleurs (complémentarité, contrastes du type froid-chaud, lumineux-sombre, neutre-intense...). L'artiste a beaucoup utilisé les couleurs primaires chères aux artistes concrets, complétées la plupart du temps par la couleur secondaire verte. Mais contrairement à ses collègues, son attention s'est également portée sur les tons intermédiaires plus subtils (rose clair, violet rouge, jaune ocre, brun rouge, bleu glacé).

C'est la couleur qui constitue véritablement le point de départ de ces séries d'œuvres. En 1974/75, une vingtaine de variations de couleurs ont été créées sous forme de bandes horizontales ou verticales. La tonalité des couleurs donne l'impression de glisser doucement à travers une mer de teintes éclaircies, évoquant un paysage, sans pour autant devenir une peinture figurative.

La dernière série que Verena Lovensberg exécute, se compose d'une trentaine de tableaux bicolores de format carré qu'elle réalise principalement entre 1983 et 1985. Avec ces peintures, l'artiste joue sur un effet de contrastes entre deux teintes, les choisissant pour mettre en évidence leurs différences de luminosité, de brillance, de chaleur ou au contraire leurs similitudes. Cette série s'apparente aux années d'études de Josef Albers, grande figure du Bauhaus, sur le type de tableau *Homage to the Square*, réduit à une seule forme, à l'étude chromatique duquel il s'est consacré dès la fin des années 1940.

DYNAMISME ET COMPOSITION

GÉOMÉTRIE, MOUVEMENT, CADRAGE



Verena Lovensberg, n° 335 : *Ohne Titel*, 1973
1er étage

1 — Observez ce tableau : le format, la composition. Quelle est la forme géométrique la plus répétée ? Malgré la forme statique du carré, on peut remarquer un certain dynamisme. Pourquoi ?

2 — Observez les bandes verticales qui composent chaque carré. Que remarquez-vous ? Que produisent les changements de largeur et de tonalité de couleur ?

3 — Observez la deuxième bande bleue à partir de la gauche. La couleur est-elle uniforme ? Observez maintenant la même bande en cachant les bandes adjacentes. Est-ce que votre perception de cette couleur a-t-elle changée ?

On peut aborder : composition (marges, espaces vides..), illusions optiques, épaisseur de la peinture...



Verena Lovensberg, n° 226 : *Ohne Titel*, 1969
1er étage

1 — S'agit-il d'un tableau abstrait ? Pourquoi ?

2 — Peut-on voir l'image en entier ? (ou s'agit-il d'un détail ?)

3 — Qu'est-ce qui est au premier plan ? Concentrez-vous et maintenant essayez de l'inverser.

On peut aborder : cadrage, reconnaissance d'images du quotidien dans des formes abstraites, figuratif/abstrait, sujet/fond, plein/vide, négatif/positif...



Verena Lovensberg, n° 179 : *Ohne Titel*, 1966
1er étage

1 — Où est-ce que se trouve l'axe de symétrie dans ce tableau ?

2 — Une couleur pure est « saturée », mais si on la mélange avec du blanc, elle devient « désaturée ». Observez le tableau : où se trouvent les couleurs les plus saturées ? Pourquoi sont-elles au centre ?

3 — Qu'est-ce qui fait le dynamisme dans cette œuvre ?

On peut aborder : format, couleurs en alternance chaudes/froides, saturation, couleurs complémentaires, rythme...

DYNAMISME ET COMPOSITION

GÉOMÉTRIE, MOUVEMENT, CADRAGE

Comme ses collègues de l'art concret, Verena Lovensberg utilise un vocabulaire géométrique composé de lignes, de cercles, de triangles et de carrés, souvent organisé sur la base d'un cadrillage- d'une « grille » orthogonale qui l'aide à structurer ses compositions.

Cependant, on remarque facilement que dans ses tableaux, elle induit une sensation de mouvement, de déplacement, de gradation. En effet, les constructions de base statique sont combinées avec des éléments diagonaux ou rendues dynamiques par une rotation dans la diagonale. La symétrie axiale n'est que rarement utilisée : même lorsqu'il semble y avoir une composition symétrique, les moitiés de l'image ne se correspondent que dans certaines zones. Et lorsque la symétrie des formes est respectée, c'est la couleur qui perturbe l'équilibre. Cet intérêt pour l'asymétrie porte l'artiste, au moment de la conception de chaque nouveau tableau, à créer des nouvelles logiques de règles et de subtilités techniques.

Une des salles de l'exposition consacrée à Verena Lovensberg rassemble des peintures qui font écho au mouvement du Pop Art par leurs formes et « cadrages », ainsi que par un éloignement de la grille orthogonale. L'artiste compose ses tableaux de manière à guider le regard et à suggérer une prolongation possible du motif « hors du champs » de la toile.

Bien qu'elles soient abstraites, certaines toiles - par leur composition et/ou leur format donnent la sensation d'être des agrandissements (effet de « zoom ») d'un motif identifiable. Cet effet de « cadrage » suscite l'imaginaire, donnant la sensation de reconnaître un fragment d'un objet sans pour autant représenter un sujet en particulier (peinture dite « figurative »). On peut par exemple s'amuser à voir dans le tableau n° 226 : *Ohne Titel* (1969), une coulure de sauce tomate sur une assiette blanche.

Ainsi, en observant certaines compositions de Verena Lovensberg, on peut aborder la question du premier plan/arrière-plan, positif/négatif, sujet/fond, et ainsi de suite. L'artiste joue avec ces effets de formes et de contreformes, notamment en limitant le nombre de couleurs utilisées (souvent il y en a que deux) et en travaillant leur rapports de contraste.

R|Y|R|H|M|E|S|E|T|M|O|T|I|F|S|

R|É|P|É|T|I|T|I|O|N|,|M|U|S|I|C|A|L|I|T|É|,|R|E|S|P|I|R|A|T|I|O|N|...



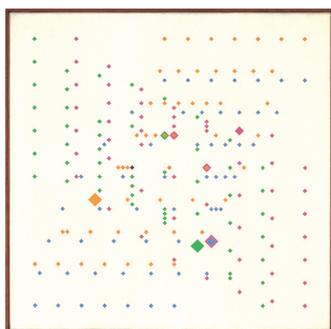
Verena Lovensberg, n° 209 : *Ohne Titel*, 1968
1er étage

1 — Qu'est ce qui vous frappe le plus dans cette œuvre ? (effet de brillance vert-rouge, formes pointues)

2 — Qu'est ce qui donne cette effet de brillance qui «pique les yeux» selon vous ? (complémentarité de couleurs)

3 — Si cette peinture était une musique, quel son aurait-elle ? (on peut imaginer de suivre cette «frequence» de gauche à droite par exemple)

On peut aborder : les couleurs complémentaires, le effets optiques, les ondulations du son...



Verena Lovensberg, n° 72 : *Ohne Titel*, 1953
1er étage

1 — Quelles différences par rapport au tableau précédent rencontrez-vous cette fois dans ce tableau ? (fond blanc, variations d'une même forme...)

2 — Quel «son» différent donneriez-vous au carrés plus grands et à ceux plus petits ?

3 — Essayez de donner des adjectifs à la musique que ces carrés pourraient produire.

On peut aborder : arrière-plan et premier plan, répétition et variations d'une même forme, langage musical...



Verena Lovensberg, *Sans titre (gouache)*
1er étage

1 — Regardez autour de vous. Que remarquez-vous dans cette salle ? (papier peint au mur, tableaux..).

2 — Ces tableaux présentent des « motifs ». En les observants, essayez de définir ce qu'est un motif. (répétition, modules, surface..)

3 — Amusez-vous à trouver le tableau qui présente le même motif que l'on voit sur le mur. On pourrait imaginer également les autres motifs sous forme de papier peint. Quels autres supports pourriez-vous imaginer pour ces motifs ?

4 — Maintenant rapprochez-vous du tableau. Pourquoi selon vous y a t-il des petits trous dans le papier ? Arrivez-vous à voir les traces des cercles réalisés au compas ?

On peut aborder : motifs, supports, négatif/positif, spécificités de la gouache, traces du pinceau, instruments liés à la géométrie...

RYTHMES ET MOTIFS

RÉPÉTITION, PONCTUATION, RESPIRATION...

Verena Lovensberg est passionnée de jazz et de musique sérielle d'avant-garde. En 1964 elle ouvre un magasin de disques dans la vieille ville de Zurich, City-Discount, qui propose des variétés de modern jazz. Tout comme dans la musique, les peintures de Verena Lovensberg présentent des motifs récurrents : le carré, le cercle, la ligne, le thème de la gradation, de la rotation et du déplacement. Dans le jazz on trouve le *riff*, qui renvoie à une petite phrase rythmique et mélodique répétée à de nombreuses reprises, ainsi que le *phrasé*, c'est-à-dire la façon de jouer une phrase musicale avec ses nuances ainsi que ses notes plus ou moins liées, piquées ou accentuées. Il y a également la *grille*, motif auquel les artistes modernes se sont confrontés et qui, dans le domaine musical renvoie à une suite d'accords chiffrés correspondant à l'harmonisation d'une mélodie.

Un autre parallèle entre peinture et musique peut être fait au niveau du champ lexical que l'on utilise pour les décrire. En effet, afin de qualifier un son qui est une matière impalpable, on emprunte souvent le champ lexical d'un autre sens, notamment celui de la vue. Un son peut ainsi être *brillant* ou *mat*, *sombre* ou *clair*, *coloré*, *éclatant*, *flou* ou *net*, *lumineux*, *scintillant*, *transparent*, *terne*, *ténu*, *rond*, *plein* ou *creux*, *plat*, *épais* ou *fin*, *ouvert* ou *fermé*, *grand* ou *petit*, *profond*... Chez Verena Loewensberg, on retrouve ce rapport à la musique à la fois dans ses tableaux composés par plusieurs formes et couleurs qui s'agencent sur un même plan, ainsi que dans d'autres où des éléments sont disposés sur un fond monochrome de manière à créer une harmonie. En dehors de sa pratique picturale et de son activité de disquaire, Verena Lovensberg a également travaillé pour l'industrie textile zurichoise et s'est consacrée à des commandes d'art appliqué. C'est dans ce cadre qu'elle réalise une série de gouaches avec des motifs géométriques qui occupent l'intégralité de la surface du papier, c'est ce que l'on appelle le *all-over*.

Lorsque l'on observe attentivement les oeuvres de Verena Loewensberg, on remarque qu'elles comportent des petites perforations et des traces de crayon à papier. On peut considérer ces traces comme des indices nous renvoyant au processus de travail de l'artiste. Ce dernier se déroulait généralement en plusieurs étapes. La première étape consistait en des études de construction de petits formats sur du papier millimétré. Une fois la construction de l'image définie et le format de la toile déterminé, le dessin était agrandi et reporté à l'échelle 1:1 sur la toile à l'aide de pointillés et d'épingles. Les lignes de jonction sont ensuite tracées au crayon, à la règle et au compas. Ce n'est qu'après cette phase de préparation que le travail sur le tableau commençait, toujours exécuté à main levée, c'est-à-dire sans apposition de scotch pour délimiter les zones à peindre et faciliter la juxtaposition des couleurs sans «déborder». Ce travail hautement minutieux limitant l'échelle de travail, les dimensions des tableaux sont relativement moyennes.

RÉSERVATION & CONTACTS

Informations pratiques

Ouverture du musée pour les groupes

Du mardi au vendredi : 8h30-11h30*, 12h-18h
Le week-end : 11h-18h

* En semaine, seules les visites conduites avec un.e guide du MAMCO sont acceptées durant les matinées.

Visites commentées

En français, anglais, allemand, italien, espagnol

Gratuité d'entrée et commentaire

Les moins de 18 ans, les étudiants ainsi que les accompagnateurs des groupes bénéficient de la gratuité d'entrée.

Les visites commentées sont gratuites pour les classes des établissements scolaires publics genevois ainsi que pour les organismes publics des secteurs médico-sociaux, socio-culturels et socio-éducatifs de la Ville et du Canton de Genève.

Tarifs sur demande pour tous les autres groupes.

Réservation

Visite avec ou sans guide à réserver au minimum 15 jours avant la date souhaitée :
<https://www.mamco.ch/fr/1316/Visites-guidees>

Contacts

Service des publics

tél. +41 22 320 61 22
mail visites@mamco.ch

MAMCO

Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22

www.mamco.ch